

## BIOGRAPHIE MARIE-LOUISE VON FRANZ

### Connaître Marie-Louise von Franz

C'est connaître une des plus proches collaboratrices de Carl Gustav Jung. Cependant, elle ne fut pas que cela. Subtile psychanalyste et pédagogue de talent, son œuvre considérable, restée longtemps dans l'ombre de son mentor, est encore trop méconnue. Marie-Louise von Franz fut une « éveilleuse » de conscience quant à l'enseignement des rêves, la richesse des contes et des mythes, du symbolisme alchimique ou encore des nouveaux paradigmes scientifiques.

### Biographie de Marie-Louise von Franz

Marie-Louise von Franz naît le 4 janvier 1915 en Bavière. De sa jeunesse et vie personnelle nous savons peu de choses. La famille von Franz s'installe en Suisse dès 1918 et c'est là qu'elle poursuit après un parcours littéraire des études en psychologie et philosophie. Elle obtient son doctorat à Zurich en 1943. Connue pour ses analyses de contes de fées, Marie-Louise assoit sa renommée par son étroite collaboration avec Carl Gustav Jung.

Elle le rencontre en 1933, d'abord comme patiente puis très rapidement en tant qu'élève et enfin collaboratrice. Marie-Louise von Franz est alors une jeune femme brillante, particulièrement cultivée notamment dans le domaine des langues anciennes. C'est pour soutenir les travaux de C. G. Jung sur l'alchimie, en qualité de traductrice de textes anciens en grec et en latin, qu'ils commencent à travailler ensemble.

Cette collaboration dure jusqu'à la mort de C. G. Jung en 1961, et bien après encore puisqu'il lui légua la tâche de finir entre autre ses écrits sur l'alchimie, ce fameux concept qui marqua donc le début et la fin de leur travail commun sur le plan physique.

Prolifique, Marie-Louise von Franz ne produit pas moins d'une quarantaine ouvrages recensés, personnels et collaboratifs. Parallèlement, elle exerce comme psychothérapeute et enseigne à l'Institut C. G. Jung de Zurich. Conférencière de talent, elle parcourt le monde pour transmettre son expérience ainsi que ses connaissances.

Sa méthode thérapeutique applique les découvertes et les fondements décrits par C. G. Jung sur la nature de l'inconscient et son dynamisme. Marie-Louise von Franz est le pont et la continuité de la pensée de C. G. Jung dans le monde dit « moderne ». Son immense travail sur l'alchimie, par exemple, est particulièrement d'actualité.

En avril 1974, la *Stiftung für Jung'sche Psychologie* (Fondation pour la psychologie jungienne) est créée, à Küsnacht, par Marie-Louise von Franz et d'autres personnalités éminentes de l'époque du monde jungien. À l'origine, la fondation avait l'intention de créer un nouveau centre de formation pour les analystes jungiens. Mais, finalement, ils se sont contenté de soutenir la recherche et la diffusion des connaissances du domaine de la psychologie jungienne en organisant des conférences, des symposiums, en proposant une formation continue et en encourageant les travaux de recherches scientifiques.

Dans une interview accordée à Rolande Biès en 1978, elle dit à propos de l'alchimie et de l'homme contemporain : « *Dans le passé, il était naturel à tout homme de prendre ses rêves en considération (voyez la Bible, par exemple). Certains rêves ont décidé du destin de l'humanité. Le rêve est la voix de l'instinct humain, qui peut nous donner un conseil dans des situations où la raison pure ne suffit pas ; par exemple, il peut indiquer le futur. Dans notre monde moderne, la nature n'est plus le grand danger pour l'homme, c'est maintenant l'homme lui-même qui est le grand danger, c'est à dire l'état de son âme. Par exemple, la bombe atomique, le terrorisme, les folies politiques (comme le nazisme), etc. C. G. Jung montre un chemin qui nous permet d'éviter ces dangers.* » (1)

Avant de proposer ce précieux conseil à la jeunesse : « *Comme les hippies "Do your own thing", mais dans un nouveau sens : qu'ils s'appliquent à leur âme personnelle, qu'ils se laissent conduire par leurs rêves vers une créativité nouvelle qui pourrait faire revivre notre culture occidentale dans une forme nouvelle, où l'homme individuel libre est placé au centre, vivant en harmonie avec la nature, au lieu de l'exploiter et de la détruire. L'attitude fondamentale est une attitude d'amour, non de pouvoir.* » (2)

Marie-Louise von Franz s'est éteinte en 1998 en Suisse à l'âge de 83 ans en laissant derrière elle un héritage inestimable de la compréhension de la pensée jungienne enrichie de ses propres apports. La fondation pour la psychologie jungienne a hérité de ses droits littéraires et de son autorisation à gérer ses affaires littéraires afin de maintenir ses livres à l'impression. Depuis, la fondation a conclu des contrats avec plus d'une centaine de maisons d'édition dans le monde.

« *Si nous pouvons rester avec la tension des opposés suffisamment longtemps, la soutenir, être vraiment avec ;*

*nous pouvons alors devenir des vaisseaux dans lesquels les opposés divins se rejoignent et donnent naissance à une nouvelle réalité. » (3)*

(1) (2) Paroles de Marie-Louise von Franz recueillies par Rolande Biès (1978). Interview retranscrit et disponible sur [cgjung.net](http://cgjung.net).

(3) von Franz, Marie-Louise,

#### Bibliographie de Marie-Louise von Franz

Marie-Louise von Franz a écrit de nombreux ouvrages dédiés à l'interprétation psychologique des contes de fée et des rêves. Elle a également mené d'importantes réflexions sur l'alchimie, le Cycle du Graal ou la synchronicité. Sa remarquable biographie de C. G. Jung, mise en perspective avec notre époque, est une de ses œuvres les plus connues. Toutefois, le chef-d'œuvre de sa vie reste le commentaire psychologique - malheureusement, pas encore traduit en français - du traité alchimique de Muhammad Ibn Umail, célèbre alchimiste arabe du Xe siècle. L'auteure qualifia elle-même ce dernier manuscrit de « Summa » de l'expérience et du travail de toute sa vie.